

DÉPISTER LE CANCER COLORECTAL

Avec près de 40.000 nouveaux cas et 17.000 décès chaque année en France, le cancer colorectal se situe au 3^e rang des cancers et au 2^e rang des décès par cancer. Afin de diminuer ce nombre, il est nécessaire de procéder au dépistage des adénomes* avancés et cancers en stades précoces.

Chez les patients à haut risque de cancer colorectal, à savoir en cas d'antécédent familial de ce type de cancer, ou en cas d'antécédent personnel de polype colique ou de maladie inflammatoire de l'intestin, le dépistage repose sur la coloscopie. Mais, pour la plupart de la population, dite "à risque moyen", les techniques de recherches de sang dans les selles sont suffisantes pour un dépistage.

UN TEST MÉCONNU

Jusqu'à la fin de l'année 2014, c'était le test "Hemoccult II" qui était proposé, tous les deux ans, à l'ensemble de la population entre 50 et 74 ans, soit 17 millions de personnes, dans le cadre du programme de dépistage organisé. En Vendée, c'est Audace, structure de gestion du dépistage des cancers, qui se charge d'organiser ce dépistage. Elle adresse à chaque personne concernée un courrier l'invitant à aller

chercher le test auprès de son médecin traitant. En l'absence de réalisation du test, un courrier de relance est envoyé 4 mois après l'invitation, et, de nouveau, 4 mois plus tard si nécessaire.

UNE PARTICIPATION INSUFFISANTE

Malgré la prise en charge à 100% du test par l'assurance maladie, la participation décevante (entre 30 et 40% selon les départements) est insuffisante pour obtenir une diminution significative de la mortalité. Une telle désaffection peut s'expliquer par les limites du test "Hemoccult II" et la contrainte des prélèvements (sur 3 selles différentes), ainsi qu'un manque de sensibilisation et la méconnaissance du test. Les gens ne savent pas forcément en quoi il consiste et cela peut les freiner. Il faut dédramatiser le geste, car le dépistage est le seul moyen de réduire la mortalité due au cancer colorectal. Pourtant, prise à temps, cette

maladie se soigne de mieux en mieux et plus le cancer est diagnostiqué tôt, plus les chances de survie sont importantes avec des traitements moins lourds.

UN NOUVEAU TEST IMMUNOLOGIQUE PLUS SIMPLE

Un nouveau test va être disponible au printemps et proposé progressivement aux personnes concernées, il s'agit du test immunologique. Ce nouveau test présente plusieurs avantages : il est plus performant et fiable, sa lecture est automatisée et il est plus simple à effectuer, ne concernant qu'une seule selle. Il s'agit de prélever, à l'aide d'un bâtonnet, un échantillon de selle et de l'introduire dans son tube de prélèvement. Plus simple et plus efficace, ce nouveau test devrait améliorer le taux de participation au dépistage qui, rappelons-le, permet chaque année de sauver des vies.



ÉVOLUTION DU NOMBRE

DE NOUVEAUX CAS DEPUIS 1980

NOMBRE DE NOUVEAUX CAS (MILLIERS)



Le nombre de nouveaux cas a été multiplié presque par 2 en 30 ans.

* Adénome : tumeur qui se développe aux dépens d'une glande.

Sources : Audace, Ligue contre le cancer, Institut national du cancer.

QUELQUES CHIFFRES

- En France, 1 homme sur 17 et 1 femme sur 20 seront atteints d'un cancer colorectal au cours de leur existence.
- En 2013, plus de 30.000 personnes ont été dépistées en Vendée, soit environ 35% de la population concernée.
- 2,5% des tests effectués en Vendée en 2013 étaient positifs.
- Sur la campagne 2012-2013, 89 cancers ont été détectés en Vendée grâce au dépistage organisé.
- L'âge moyen du diagnostic en 2012 est de 70 ans chez l'homme et de 73 ans chez la femme.
- 95% des cas apparaissent après 50 ans.
- Les hommes sont en général plus touchés que les femmes (53% en 2011).
- Diagnostiqué à un stade précoce, le cancer colorectal se guérit dans 90% des cas.